

Salon international du patrimoine culturel 2018

L'Europe du patrimoine en partage

La 24^e édition du Salon international du patrimoine culturel ouvre ses portes dans une atmosphère automnale de célébration européenne du patrimoine. Une Europe sous le signe de la diversité culturelle comme de l'appartenance à un héritage commun.

TEXTE DE **VIRGINIE CHUIMER-LAYEN**

Après « Patrimoine et modernité » en 2015, les « Chantiers remarquables du patrimoine » en 2016, et enfin « Patrimoine et tourisme culturel » en 2017, le Salon 2018 aborde la thématique « Patrimoine européen, patrimoine commun », en écho à l'Année européenne du patrimoine culturel, à l'initiative de l'Allemagne et soutenue par la France. Durant 4 jours, au Carrousel du Louvre, l'événement entend souligner la vitalité des acteurs du secteur mettant en avant les savoir-faire du Vieux Continent, berceau de la civilisation occidentale. Il s'emploiera aussi à témoigner du rôle joué par les associations, collectivités et institutions françaises et européennes, connues ou plus discrètes, œuvrant dans une même dynamique afin de promouvoir le patrimoine à l'échelle nationale et internationale.

Un Salon professionnel d'expertises plurielles

En 2018, ce Salon, organisé par le syndicat des métiers d'art Ateliers d'Art de France et s'adressant aux professionnels, rassemblera plus de 300 exposants, dont 60 à 70 % renouvellent leur

participation et environ 30 à 40 % sont de nouveaux exposants français et étrangers, offrant ainsi une vision réactualisée de l'événement. Le visiteur découvrira de nombreux savoir-faire, comme ceux de Victor Walter, jeune céramiste de poêles alsaciens, ou de Stéphanie Pétuya, créatrice de literie artisanale (voir encadrés). Autre initiative significative de la mouture 2018, dans la Vienne, le château de la Mothe-Chandeniers est « présent » à travers la plateforme de financement participatif Dartagnans, qui a lancé, en octobre 2017, l'opération de son rachat collectif avec l'association Adopte un château, aidant les édifices châtellains en péril. Ce Salon, riche de rencontres et qui favorise, depuis ses débuts, le dialogue entre tous les acteurs concernés, est aussi un lieu de débats, de remises de prix et de nombreuses actions en faveur du développement du secteur. Comme chaque année, l'édition 2018 proposera plus de 40 conférences, telles que « Innover pour l'entretien et la protection du patrimoine », « Revitalisation des centres-bourgs et centres-villes à partir des patrimoines » ou « Le ravalement des façades anciennes en Île-de-France ».



Vue du dôme de France Vitrail International exposé en 2017 sur le stand de la chambre régionale de Métiers et de l'Artisanat d'Île-de-France.



STÉPHANIE PÉ TUYA, LA LITERIE RÉINVENTÉE

La créatrice française de literie Stéphanie Pétuya, de nouveau présente sur le Salon, avait participé à l'édition 2017 avec l'aide de la région Grand Est. « *L'Europe est le premier producteur de lin mondial et la France le plus gros fournisseur au monde, explique-t-elle avec passion. Cette fibre fait partie du patrimoine mondial vivant. Au vu de la thématique 2018, je devais être là pour défendre le lin français, qui est le plus beau. En parallèle, je souhaite promouvoir la laine, seconde matière noble que j'utilise et qui, comme le lin, est non traitée. Et ouvrir mon savoir-faire à des lieux d'exception, de luxe.* »



VICTOR WALTER, FAIRE FEU DE TOUT POËLE

Victor Walter, 27 ans, a appris le métier en 2008 dans l'atelier Spenlehauer-Spiess-Fuchs, en Alsace. Aujourd'hui, il redonne vie aux superbes poêles en céramique alsaciens et en crée d'autres, plus design, pour de nombreux clients. Sa présence au Carrousel du Louvre? « *Le Salon international du patrimoine culturel est incontournable lorsqu'on possède une expertise rare comme la mienne, nous confie-t-il. Je souhaite faire mieux connaître mon métier en France, en Europe, et nouer des contacts avec les Monuments historiques. Le poêle en céramique est un mode de chauffage écologique, correspondant à la tendance actuelle. J'espère convaincre encore plus de son utilité et de son avenir.* »

Patrimoine et Europe

Labellisé officiellement par le ministère de la Culture, ce Salon constitue un événement immanquable parmi tous ceux prévus en 2018. « *Leader européen, le Salon international du patrimoine culturel ne pouvait passer à côté d'un tel thème* », explique Jérôme Buvat, responsable du Salon. Parce qu'elle a contribué, dès l'origine, à la construction européenne, la France a toujours eu conscience de faire partie d'une communauté partageant un capital patrimonial respectueux des particularités de chaque pays membre. Dans cet esprit, dès 2005, elle fut à l'origine de la création du label « Patrimoine européen » ayant pour mission de « *valoriser la dimension européenne des biens culturels, monuments, sites, lieux de mémoire, [...] témoins de l'histoire de l'Europe ou de la construction européenne* ». Le thème « Patrimoine européen, patrimoine commun » vient donc couronner des années d'engagement et de conviction tout en soulignant le dynamisme historique de la France dans ce domaine.

Une présence institutionnelle renforcée

Porteur de cette thématique au sein du gouvernement français, le ministère de la Culture se devait d'être sur le Salon. Par cette présence inédite, il souhaite valoriser son rôle dans la création d'une « Europe du patrimoine » et faire connaître ses actions de préservation en faveur du patrimoine national et européen. De même, pour la première fois, le Conseil de l'Europe rejoint le Carrousel du Louvre. Œuvrant avec la Commission européenne pour la mise en place des Journées européennes du patrimoine – dont le thème fut cette année en France « L'art du partage » –, l'institution

a joué, dès 1987, un rôle important dans la construction d'un patrimoine commun, à travers son « Programme des itinéraires culturels ». Ces parcours initiant le public à la découverte de divers lieux européens, « *dans le temps et l'espace* », mettent l'accent sur la spécificité de chaque pays partageant les mêmes trésors culturels.

La « mission Stéphane Bern » à la rescousse du patrimoine français menacé

Soutenus par la Fondation du patrimoine, les édifices de proximité, en péril, modestes ou méconnus comme les calvaires, puits, pigeonniers, lavoirs, font l'objet d'un intérêt particulier à travers la « mission Stéphane Bern ». À l'initiative du président de la République, Emmanuel Macron, et placée sous la houlette du journaliste animateur Stéphane Bern – « Monsieur Patrimoine du gouvernement » –, celle-ci a pour but de répertorier les sites en péril tels que châteaux, églises, moulins, et de stimuler la collecte financière – environ 2,5 milliards d'euros – nécessaire à la restauration de 270 sites français jugés prioritaires sur les 2 000 déjà identifiés. Qu'il s'agisse du bâti religieux, rural, industriel ou encore des richesses artisanales, la mission permet également de créer des emplois faisant appel à de nombreux métiers d'art indispensables à la réfection patrimoniale.

* Salon international du patrimoine culturel
« Patrimoine européen, patrimoine commun »
Carrousel du Louvre
99 avenue de Rivoli
75001 Paris
Du 25 au 28 octobre